

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Juillet



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur » (16-11)

℞ Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur
Rends mon cœur semblable au tien (bis)

3. Venez à moi, vous tous qui peinez,
Jésus, j'ai confiance en toi !
Auprès de moi vous trouverez le repos,
Jésus, j'ai confiance en toi ! ℞

PAROLE DE DIEU

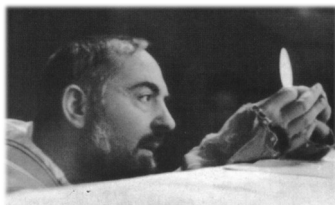
Ps 87, 2-5.19

Seigneur, mon Dieu et mon salut,
dans cette nuit où je crie en ta présence,
que ma prière parvienne jusqu'à toi,
ouvre l'oreille à ma plainte.

Car mon âme est rassasiée de malheur,
ma vie est au bord de l'abîme ;
on me voit déjà descendre à la fosse,
je suis comme un homme fini.

Tu éloignes de moi
amis et familiers ;
ma compagne,
c'est la ténèbre.

MÉDITATION



Saint Pio de Pietrelcina (1887-1968), *capucin italien, a été l'héroïque dispensateur de la miséricorde divine, disponible pour tous à travers l'accueil, la direction spirituelle, et en particulier, l'administration du sacrement de la confession. Au cours de son existence toute centrée sur l'Eucharistie, il a cherché à se configurer toujours davantage à Jésus Crucifié, dont il porta les stigmates pendant 50 ans. Padre Pio unissait à la prière - surtout celle du Rosaire - et à la pénitence, armes indispensables dans son combat quotidien contre le démon, une intense vie caritative.*

En 1952, un frère du saint mystique fait publier les méditations qu'il a écrites sur l'Agonie du Seigneur (dont le texte ci-dessous est extrait), et qu'il clôt ainsi : « Que mon cœur n'ait jamais d'autre ambition que celle de rester auprès de vous dans le Jardin de l'agonie pour s'y rassasier des peines de votre Cœur. »



Jésus dirige vers le Ciel ses regards tristes et suppliants, il tend les bras et prie : « *Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi !* » Il se sent mourir. Quelle pâleur mortelle je vois sur son visage ! Il sait que lui seul, par le sacrifice de sa vie, peut satisfaire la justice divine et réconcilier la créature avec son Créateur. Cela, il le veut, et il le veut à tout prix. Il se sent épuisé, mais il n'en poursuit pas moins ce cruel combat. Oui, je comprends, c'est pour nous communiquer votre courage que vous êtes ainsi accablé. C'est pour nous apprendre que c'est en vous seul que nous devons placer notre confiance dans les combats de la vie, même lorsque le Ciel nous semble fermé.

Il sait très bien que sa demande ne sera pas exaucée, et il le veut ainsi. Il prie néanmoins. Quel est donc, ô mon Jésus, le motif qui vous pousse à demander ce que vous ne voulez pas qui vous soit accordé ? La souffrance et l'amour. Tel est le grand mystère ! La douleur qui vous accable vous fait implorer secours et soulagement, mais le désir de nous ramener à Dieu l'emporte et vous fait ajouter : « *Que votre volonté soit faite et non la mienne.* »

Il se lève avec peine, quitte son lieu de prière pour aller à la recherche de quelque soulagement. Épuisé, trébuchant, haletant, il se traîne vers ses apôtres. Il les trouve de nouveau endormis. Il se contente de les réveiller. Comme ils doivent être confus ! Jésus ne leur dit rien. Il semble pourtant infiniment plus triste, mais garde pour lui seul toute l'amertume et la douleur que lui causent cet abandon, cette indifférence, et, par son silence, il semble vouloir compatir à la faiblesse des siens.

Ô Jésus, quelle peine je découvre dans votre Cœur déjà si rempli et débordant d'angoisse ! Je vous vois quitter vos apôtres, le Cœur brisé. Ah ! si au moins je pouvais vous soulager, vous procurer un peu de consolation ! Mais je ne puis faire autre chose que de gémir auprès de vous. En méditant l'immensité de vos douleurs, des larmes abondantes coulent de mes yeux, larmes d'amour pour vous, larmes de contrition pour mes péchés. J'unis les unes et les autres à celles que vous répandez pour moi. Puissent-elles jaillir jusqu'au trône du Père et implorer sa miséricorde pour tant d'âmes qui sont encore plongées dans le sommeil du péché et de la mort !

✠ À l'école du Cœur de Jésus avec saint François de Sales* ✠

« *Ma très chère fille, vous serez bienheureuse si vous recevez d'un cœur filialement amoureux ce que Notre Seigneur vous envoie d'un Cœur si paternellement soigneux de votre perfection. Regardez souvent à la durée de l'éternité, et vous ne vous trahirez point des accidents de la vie de cette mortalité.* » (Lettre à une dame)

* En cette année jubilaire du 4^{ème} centenaire de la naissance au Ciel de saint François de Sales (1567-1622), docteur de l'Église et fondateur de l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, nous apprendrons de lui, aidés par ses conseils, à être de vrais disciples de Jésus doux et humble de Cœur.

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

℞ Ô Jésus, tu es doux et humble de Cœur
 Rends mon cœur semblable au tien (bis)


4. Prenez mon joug, mettez vous à mon école,
 Jésus, j'ai confiance en toi !
 Mon joug est aisé, mon fardeau est léger,
 Jésus, j'ai confiance en toi ! ℞

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur

℞ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !

- | | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 7. Délaié du sanctuaire,
Qui n'attends que des douleurs,
Ton Cœur par toute la terre,
Cherche des consolateurs. | 8. Nous voulons, Gardes fidèles,
Te faire un rempart d'amour
Contre tes enfants rebelles
Qui t'outragent nuit et jour. | 10. Cache nous dans la tempête,
Ô Cœur, délices du Ciel !
Sois notre aimable retraite,
Notre séjour éternel ! |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fí-li-i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.